

Mots clefs : recherche longitudinale, placement, département, entretien, devenir

Gheorghiu Mihai, Labache Lucette, Legrand Caroline, Quaglia Martine, Orra Rafanell i Josep, Teixeira Maria, *La recherche des personnes et les entretiens, Rapport final de la recherche longitudinale sur le devenir des personnes sorties de l'A.S.E. en Seine-Saint-Denis entre 1980 et 2000*, Bobigny, juin 2002, 478 pages.

Objet : Cette recherche longitudinale sur le devenir des personnes sorties de l'A.S.E. en Seine-Saint-Denis entre 1980 et 2000 vise à la constitution d'une base de données sur 20 ans.

Méthodologie : L'étude s'est déroulée en plusieurs phases de 1998 à 2002: une étude de faisabilité, l'étude des dossiers, la création d'ateliers de recherche-action réunissant chercheurs et professionnels. La dernière étape, présentée dans ce rapport, comprend la recherche des « anciens » placés par le biais des travailleurs sociaux avec lesquels ils ont gardé des contacts et l'analyse des entretiens réalisés avec 72 personnes.

Résumé : La première partie comporte l'analyse proprement dite, la deuxième restitue une partie des entretiens sous forme de résumés. L'équipe explique le déroulement de la recherche de la population, préalable à la réalisation des entretiens. L'analyse est faite en partie, de manière quantitative, sur :

- la sphère personnelle : les origines énoncées par la personne interrogée, la situation familiale, l'activité au moment de l'entretien.
- l'expérience de prise en charge : motifs, circonstances et âge à l'entrée dans le service de protection.
- la durée de la prise en charge : un peu moins de la moitié de l'échantillon a passé au moins 10 ans au sein des structures de placement de l'A.S.E., deux tiers au moins cinq ans.
- la continuité des placements: 30 personnes sur 72 se souviennent n'avoir connu qu'une seule structure de placement (foyer ou famille d'accueil).

Une analyse qualitative des différentes expériences de prise en charge est faite à partir des récits. Lorsque les anciens évoquent leur passé à l'A.S.E., une focalisation est faite sur le rapport à leur mesure, à leur famille, aux éducateurs (et autres travailleurs sociaux) et aux autres jeunes placés. Cet intérêt pour les relations sociales et les réseaux de sociabilité perdure dans les questions sur l'après-placement.

Enfin, les entretiens sont résumés et contextualisés sous forme de portraits, comme autant de cas pratiques. Ils sont classés par année de sortie du dispositif de l'A.S.E. Chaque catégorie est marquée par un contexte socio-historique : les témoignages suivent les différentes politiques de prise en charge de la DASS puis de l'A.S.E. (décentralisation...).

Résultats : L'entrée dans le dispositif de l'A.S.E. se fait souvent de manière précoce et pour une longue durée. Mais selon les histoires il y a plus ou moins de continuité / de rupture dans les placements. Les placements en foyer sont perçus comme stigmatisants, et presque toujours associés à la violence entre enfants et parfois aussi de la part des adultes. La sortie du dispositif est souvent marquée par une méconnaissance des ressources existantes et un certain isolement, en particulier à la sortie de foyer.

Intérêt : Cette recherche montre le point de vue des personnes placées sur l'impact des placements et des relations avec les travailleurs sociaux. Des éléments essentiels sont pointés, notamment l'avantage des personnes qui ont connu un placement familial sur celles qui ont été placées en institution. Le lecteur reste dans l'attente quant à la manière dont ces résultats partiels seront croisés avec l'étude des dossiers, les études satellites et la recherche-action.